Musée des maîtres et artisans du Québec

FICHES DOCUMENTAIRES

Artefacts de l'exposition permanente *Mains de maîtres*

MOBILIER

Contenu

Banc de quêteux 2
Berceau à têtière 3
Coffre 4
Encoignure 5
Armoire de campagne 6
Armoire bourgeoise 7
Commode 8
Rabot 9
Ciseau 10
Scie 11
Berceuse 12
Chaise 13

Nom de l'objet : Banc de quêteux

Nom anglais : Settle bed

Date de fabrication : Début du 19e siècle

Matériau(x) : Bois, métal

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1962.18.1-2_IN1, IN3

Localisation dans l'exposition : Zone 4

Description physique
Le banc-lit se compose de deux longs coffres se rabattant grâce à un système de charnières et de crochets pour former une boîte d'environ 91 x 183 cm.

Histoire de l'objet
Ce type de meuble est connu en Europe dès le XVIe siècle. Néanmoins, il est possible qu'il soit arrivé au Canada en tant que copie du settle-bed irlandais. Aux temps de la colonie, les familles accueillaient souvent des soldats ou des mendiants (« quêteux ») de passage. Cette pratique s'est maintenue jusqu'au XIXe siècle. Le banc de quêteux devient ainsi un symbole de l'hospitalité canadienne.

Technique de fabrication
Planches en pin assemblées avec des clous et des charnières en fer forgé.

Méthode d'utilisation
Dans la salle commune, ce meuble, le jour, sert de banc et de coffre. La nuit venue, on l'ouvre pour y coucher les enfants ou les invités, souvent sur de la paille ou sur une paillasse, soit une sorte de matelas en coton rempli de paille.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Berceau à têtière

Nom anglais : Cradle

Date de fabrication : Fin du 18e, début 19e siècle

Matériau(x) : Bois, métal

Provenance : Sainte-Anne (Acadie), Nouvelle Écosse

Numéro d'acquisition : 1962.92

Localisation dans l'exposition : Zone 4

Description physique
La têtière est un abri cintré au chevet du berceau. Le berceau repose sur des patins en pin. Sous la peinture gris bleu se devine une peinture marron, plus ancienne.

Histoire de l'objet
L'utilisation de ce type de berceau se répand au Québec au XIXe siècle. Selon l'historien Jean Palardy, il est possible qu'il soit d'inspiration américaine, car il rappelle les berceaux mennonites de Pennsylvanie et du New Jersey.

Technique de fabrication
Planches en pin assemblées avec des clous en fer forgé.

Méthode d'utilisation
Une fois le fond garni de paille, d'un petit matelas de plumes et d'une courtepointe, le berceau est prêt à accueillir le nouveau-né de la famille. Pour bercer l'enfant, on poussait le patin avec le pied.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

PALARDY, Jean. «Les meubles anciens du Canada français», Montréal : Éditions Pierre Tysseyre, 1971, 411 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Coffre

Nom anglais : Chest

Date de fabrication : 1845

Matériau(x) : Bois, métal

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1973.12

Localisation dans l'exposition : Zone 4

Description physique
Coffre à fermeture sur piétement muni d'un équipet ou petit tiroir situé au front du coffre. Il est orné de l'inscription "Léandre Fournier, Québec, 1845".

Histoire de l'objet
Les origines du coffre remontent au Moyen Âge. Il servait principalement au transport des biens précieux de son propriétaire. Le coffre est le premier meuble de rangement chez l'habitant et il fait souvent partie de la dot des jeunes mariées.

Technique de fabrication
Planches en pin, assemblage en queue d'aronde et clous en fer forgé.

Méthode d'utilisation
Le coffre est un meuble de rangement, mais il est aussi utilisé comme siège. Lorsqu'il peut fermer à clef, il contient le linge de maison, les vêtements et colliers des soirs de fête. Sans serrure, le coffre accueille les objets d'usage quotidien à la maison.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

PALARDY, Jean. «Les meubles anciens du Canada français», Montréal : Éditions Pierre Tysseyre, 1971, 411 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Encoignure

Nom anglais : Corner cupboard

Date de fabrication : 18e siècle ou début 19e siècle

Matériau(x) : Bois, verre, métal

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 1980.105

Localisation dans l'exposition : Zone 4

Description physique
Encoignure ornée de moulures. Le haut du meuble est vitré et la base constitue un buffet avec une fermeture à clé.

Histoire de l'objet
L'encoignure, aussi appelée armoire de coin, coinçon, coin ou écoinçon devient un meuble individuel et autonome vers 1775. Il se généralise dans le milieu rural où il connaît un grand succès grâce à sa faculté à utiliser les angles.

Technique de fabrication
Planches en pin assemblées avec des clous et des charnières en fer forgé.

Méthode d'utilisation
Placée dans un coin de la grande pièce de la maison, et plus tard dans le salon, l'encoignure est à la fois un meuble utilitaire et de luxe. Le haut accueillait souvent la vaisselle fine de la maison, tandis que dans la partie inférieure on gardait des aliments ou des plats.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

PALARDY, Jean. «Les meubles anciens du Canada français», Montréal : Éditions Pierre Tysseyre, 1971, 411 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Armoire de campagne

Nom anglais : Two-door armoire

Date de fabrication : 18e ou 19e siècle

Matériau(x) : Bois et métal

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 732-0018

Localisation dans l'exposition : Zone 6

Description physique
Armoire à deux vantaux avec chevilles galbés.

Histoire de l'objet
L'armoire dérive du coffre. Au 17e siècle, elle entre dans l'habitat rural européen et représente une pièce majeure de l'ameublement. Comme le coffre, elle fait partie de la dot de la jeune mariée. Plus massive et plus spacieuse que celui-ci, elle est symbole d'aisance. Au Canada, sa production atteint son apogée vers 1760 (après la guerre de Sept Ans). L'armoire connaît plusieurs modèles mais le type le plus courant est celui à deux vantaux.

Technique de fabrication
Panneaux de bois, assemblage à tenon-mortaise et chevilles de bois.

Méthode d'utilisation
L'armoire est garnie de tablettes à l'intérieur, dont l'utilité varie selon les besoins de l'habitant. Installée dans la Grade Salle, on le retrouve souvent près de la cheminée. Mise ainsi, on y retrouve la vaisselle, les ustensiles, les pots, le sucre, le café, des chandelles, des savons et bouteilles répondant aux nécessités de la cuisine.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

PALARDY, Jean. «Les meubles anciens du Canada français», Montréal : Éditions Pierre Tysseyre, 1971, 411 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Armoire bourgeoise

Nom anglais : Two-door armoire

Date de fabrication : Fin du 18e siècle

Matériau(x) : Bois (noyer), métal

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 732-0001

Localisation dans l'exposition : Zone 6

Description physique
Armoire à deux vantaux avec deux tiroirs à la base.

Histoire de l'objet
L'armoire dérive du coffre. Au 17e siècle elle entre dans l'habitat rural européen et représente une pièce majeure de l'ameublement. Comme le coffre, elle fait partie de la dot de la jeune mariée. Plus massive et plus spacieuse que celui-ci, elle est symbole d'aisance. Au Canada, sa production atteint son apogée vers 1760 (après la guerre de Sept Ans). L'armoire connaît plusieurs modèles, mais le type le plus courant est celui à deux vantaux.

Technique de fabrication
Planches de bois pleines, moulures taillées, assemblage à tenon-mortaise et chevilles de bois. La quincaillerie est en fer forgé.

Méthode d'utilisation
La partie haute accueille un lourd, alors que toute la partie basse, sur les tablettes ou dans les tiroirs, reçoit des contenus plus légers. L'armoire est aussi un formidable objet de décoration.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

PALARDY, Jean. «Les meubles anciens du Canada français», Montréal : Éditions Pierre Tysseyre, 1971, 411 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Commode

Nom anglais : Commode

Date de fabrication : Fin du 18e siècle

Matériau(x) : Bois (noyer), métal

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 732-0011

Localisation dans l'exposition : Zone 6

Description physique
Commode à trois tiroirs dont le plateau, la ceinture et les tiroirs sont galbés en forme d'arbalète. Ce modèle fut très populaire dans la région de Montréal.

Histoire de l'objet
La commode descend du coffre, comme preuve, les poignées latérales de cette commode arbalète indiquent qu'on devait la transporter souvent. Les commodes semblent peu communes jusqu'à la fin du 18e siècle et au début du 19e siècle. Elles seront de plus en plus présentes dans les milieux paysans du Canada vers 1760 et jusqu'en 1830.

Technique de fabrication
Planches de bois taillées, assemblages à tenon-mortaise et queues d'aronde pour les tiroirs, poignées en fer forgé.

Méthode d'utilisation
La commode, utilisée comme valise, est un meuble qui voyage avec son propriétaire. La commode, comme mobilier de chambre, est un article de luxe.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840», Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

PALARDY, Jean. «Les meubles anciens du Canada français», Montréal : Éditions Pierre Tysseyre, 1971, 411 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l’objet : Rabot

Nom anglais : Plane

Date de fabrication : Non daté

Matériau(x) : Bois et métal (acier)

Provenance : Québec

Numéro d’acquisition : 1962.66

Localisation dans l’exposition : Zone 5

Description physique
Outil constitué d’une lame tranchante, portée par un fût de bois, maintenue par un coin de bois.

Histoire de l’objet
Le fût (porte-lame) de bois demeure largement en usage pendant la majeure partie du 19e siècle, alors que des Américains expérimentent des rabots composés de bois et de fer, pour en venir à inventer, au cours du dernier quart du 19e siècle, des rabots entièrement métalliques, à l'exception des poignées.

Technique de fabrication
Fût en bois, coin de bois et lame en acier.

Méthode d’utilisation
Le rabot est un outil qui sert à la préparation du bois (corroyage). Le rabot est souvent utilisé au dressage final des grandes surfaces, après la varlope. Il assure une planéité et une présentation parfaites du bois.

Références bibliographiques
FORTIER, Yvan. «Menuisier charpentier». Montréal : Boréal Express/Musée national de l’Homme, 1980, 173 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l’objet : Ciseau

Nom anglais : Chisel

Date de fabrication : Non daté

Matériau(x) : Bois et métal (acier)

Provenance : Québec

Numéro d’acquisition : 1979.80

Localisation dans l’exposition : Zone 6

Description physique
Petit ciseau en fer coulé, avec manche en bois.

Histoire de l’objet
Le ciseau à bois est un des plus anciens outils du menuisier. Son origine remonte jusqu'à la préhistoire à une époque où l'usage du fer était encore inconnu.

Technique de fabrication
Fer coulé et bois incrusté.

Méthode d’utilisation
Le ciseau est un outil d’entaillage. Il dresse les faces des mortaises et dégage les tenons des pièces destinées à l’assemblage en plus d'accomplir de nombreuses tâches de débitage.

Références bibliographiques
FORTIER, Yvan. «Menuisier charpentier». Montréal : Boréal Express/Musée national de l’Homme, 1980, 173 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l’objet : Scie à dos

Nom anglais : Saw

Date de fabrication : Non daté

Matériau(x) : Bois, acier.

Provenance : Québec

Numéro d’acquisition : 1974.82

Localisation dans l’exposition : Zone 6

Description physique
Scie dont la lame rectangulaire possède un dos renforcé la rendant rigide et des dents très fine, le tout relié par deux vis à un manche de bois. Les dents de la lame sont de dimensions réduites et rapprochées les unes des autres afin de répondre aux exigences d'un sciage délicat.

Histoire de l’objet
Les ciseaux à bois, les haches, les scies, le maillet et le foret, se trouvent parmi les plus anciens outils du menuisier. À l’outillage manuel de sciage, s’ajoutera au cours du 19e siècle l’outillage mécanique (scie à ruban, scie circulaire).

Technique de fabrication
Lame d'acier vissée à un manche en bois sculpté.

Méthode d’utilisation
La scie à dossière ou à dos s'emploie pour préparer la plupart des assemblages et surtout ceux à tenons et mortaises. Cette scie est souvent complémentaire de la boîte à onglets.

Références bibliographiques
FORTIER, Yvan. «Menuisier charpentier». Montréal : Boréal Express/Musée national de l’Homme, 1980, 173p.

FORTIER, Luc et Maurice VALLÉE, «Métiers du bois et outils anciens au centre du Québec (1815-1925)», Les cahiers de la société historique du centre du Québec,1980, 11p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Berceuse

Nom anglais : Rocking chair

Date de fabrication : 19e siècle

Matériau(x) : Bois et babiche (cuir non tanné)

Provenance : Région de Lavaltrie

Numéro d'acquisition : MMAQ 1982.214

Localisation dans l'exposition : Zone 16

Description physique
Berceuse rustique dont le dossier est décoré de six traverses chantournées et d'accoudoirs courbes qui assurent un espace généreux. L'armature est faite en merisier tandis que les voliches et les barreaux sont en frêne blanc. L'assise du siège est nattée de babiche assez lâche et fine. On peut lire partiellement une inscription sur l'accoudoir gauche: Brian Sh…

Histoire de l'objet
À Philadelphie, dès 1774, le menuisier William Savery (1721-1787) place des patins aux fauteuils Windsor. L'histoire veut que ce soit Benjamin Franklin (1706-1790) qui inventa la berceuse en 1763. L'habitant canadien va adapter le modèle américain en équipant sa chaise ou son fauteuil de simples patins pour les rendre à bascule.

Technique de fabrication
Jean Palardy suggère que la solidité de la chaise canadienne résulte de l'utilisation d'un bois vert qui, en séchant, se referme sur les traverses en bois sec par un assemblage à tenon et mortaise. La colle n'est donc pas nécessaire. Le siège est natté en peau de vache, d'orignal ou de chevreuil.

Méthode d'utilisation
La berceuse est le siège de confort par excellence, et le type le plus célèbre et le plus significatif de la production mobilière canadienne. La berceuse sert à la vie quotidienne, elle accueille le voyageur, le curé ou la mariée lors de ses noces et même s'utilise beaucoup lors des fréquentations des jeunes amoureux.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840». Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus

Nom de l'objet : Chaise

Nom anglais : Chair

Date de fabrication : Fin 19e siècle, début 20e siècle

Matériau(x) : Bois, écorce.

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 732-0097

Localisation dans l'exposition : Zone 4

Description physique
Chaise à barreaux ronds, peinte de couleur verte avec siège en éclisses de frêne.

Histoire de l'objet
La chaise en bois d'assemblage évolue et se multiplie chez l'habitant. Elle peut être considérée comme typique de la production locale.

Technique de fabrication
Pour la fabrication du siège on utilise l'écorce de frêne ou d'orme. L'écorce est bouillie pour être assouplie puis en séchant, elle solidifie l'ouvrage.

Méthode d'utilisation
Chaise à usage quotidien dans la maison. Grâce à sa légèreté, elle se transporte facilement.

Références bibliographiques
ARGILOS, Katy. «Regards sur le mobilier laurentien 1620-1840». Montréal : Musée des maîtres et artisans du Québec et Cahiers métiers d'art/Craft Journal, 2007, 62 p.

Copyright © Musée des maîtres et artisans du Québec, 2011

Recherche et rédaction : Minerva Ferrel Révision : Céline LeMerlus